

RESEAU

GROUPEMENT BERNOIS D'AIDE EN MATIÈRE DE DÉPENDANCE

CONTACT



RAPPORT ANNUEL
2009

Contenu

Editorial	3
Direction	4
Pôle d'intérêt	6
ZAS Consultation Formation	8
Réduction des risques	10
Travail et logement	12
Budget	14
Comités et collaboratrices/teurs	15
Offres et adresses	18
Impressum	20



Editorial

Chères lectrices et chers lecteurs, chers membres des comités, chères collaboratrices et chers collaborateurs du Réseau Contact

«Intégration plutôt que marginalisation» – tel est un des principes fondamentaux de l'aide que le Réseau Contact fournit aux jeunes, à leurs parents et à toutes les personnes concernées par la dépendance. Il consiste à soutenir les gens confrontés à des problèmes de toxicomanie dans leur insertion sociale et les aider à assumer leurs responsabilités. Mais aussi à apporter une contribution active à une politique et un travail progressistes dans le domaine de la dépendance, en collaboration avec nos partenaires dans le canton de Berne. En tant que présidente du Réseau Contact, j'estime que 2009 a été une année riche en discussions et en négociations, tout à fait dans l'esprit de l'intégration.

Les polyconsommations, très répandues, appellent une approche globale des problèmes causés par la drogue, l'alcool et le tabac. En créant la Fédération santé et dépendance (FSD) Berne, Santé bernoise et le Réseau Contact entendent intensifier leur collaboration et harmoniser leurs prestations de manière optimale. Les deux institutions abandonnent la traditionnelle séparation entre substances légales et substances illégales. Cette étape pose une borne importante pour l'avenir de la politique suivie par le canton de Berne dans le domaine de la dépendance. Les atouts des deux institutions sont mis à profit et les «marques» Santé bernoise et Réseau Contact conservées. Car le Réseau Contact continuera de focaliser son travail sur la réduction des risques, les conseils et les thérapies offerts aux jeunes.

Le Réseau Contact a également eu des discussions intenses avec les acteurs politiques de la ville de Berne. Fin 2009, il s'est retrouvé sous le feu des critiques bourgeoises pour la gestion du centre d'accueil et de contact (K&A) de Berne. Le Réseau Contact a pris position sur le sujet et exposé son point de vue. En tant que présidente, j'ai aussi exprimé mon opinion publiquement dans un courrier des lecteurs publié dans «Der Bund». En outre, des membres du conseil de ville intéressés ont pu visiter Triva et le K&A. Il s'en est suivi des discussions très constructives.

Le conseil de fondation du Réseau Contact a approuvé la révision de la convention collective de travail (CCT). Les collaborateurs ont dorénavant le choix, au bout de cinq ans, entre un congé sabbatique de formation de quatre semaines et un congé sabbatique d'orientation de deux semaines. Il y a eu des améliorations matérielles dans le versement du salaire en cas de maladie ou d'accident, le congé paternité et les montants versés chaque année au titre de la formation continue. La nouvelle CCT représente un compromis acceptable entre employeur et SSP, que toutes les parties devraient saluer.

Je tiens à remercier tous les membres du conseil de fondation et du comité de la fondation pour la qualité de leur collaboration, tout comme les associations de soutien et communautés d'intérêt des différentes régions pour leur précieux support. Un grand merci, enfin, à tous les collaborateurs et toutes les collaboratrices du Réseau Contact.

Le Réseau Contact ne pourrait fournir ses prestations sans la collaboration du canton de Berne et des communes concernées, ni sans les échanges constructifs avec ses partenaires. Tous mes remerciements à eux aussi, au nom du Réseau Contact.

Therese Frösch, présidente du Réseau Contact



Réseau Contact: axé sur la vie et partenarial

Par Jakob Huber, directeur du Réseau Contact

Le Réseau Contact offre aux personnes confrontées à des problèmes de dépendance une aide et un soutien dans leur vie de tous les jours. En 2009, les antennes régionales s'occupant de consultation pour la jeunesse, les parents et les questions de dépendance ont une nouvelle fois été mises à contribution, la moitié des personnes en quête d'informations ayant moins de 25 ans. Le nombre des jeunes de 15 à 19 ans a augmenté par rapport à 2008. Streetwork, programme de conseils et d'animation en milieu ouvert du Réseau Contact, touche beaucoup de jeunes. 40% de sa clientèle a moins de 25 ans et 60% moins de 30 ans. Le Réseau Contact tient beaucoup à sensibiliser et à conseiller à un stade aussi précoce que possible les adolescents et les jeunes adultes sur les dangers que présentent les stupéfiants. Ce faisant, nous nous adaptons aux besoins et aux milieux des personnes concernées et collaborons de manière ciblée avec d'autres organisations.

Pendant les journées d'action du Réseau Contact en 2009, 150 adolescents et jeunes adultes du canton de Berne ont bénéficié d'une plateforme pour exposer leur point de vue sur la consommation et la dépendance dans la société, sur le plaisir et les risques qu'elles recèlent. Ils ont réalisé Life Games, un spectacle de danse-théâtre en collaboration avec la Junge Bühne Bern, spielart et d'autres acteurs du paysage culturel bernois. Lors d'ateliers d'écriture puis sur scène, les participants au projet ont pu jeter un regard critique pendant près d'un an sur leurs mondes réels et virtuels: leurs relations, leur désir de sécurité, d'affection et de confiance, mais aussi la concurrence, l'envie, la violence et la frustration. Environ 2 500 personnes ont vu le spectacle qui a été joué à douze reprises entre mai et juin 2009 à Berne, Bienne, Berthoud et Thoune. Le projet a été financé par le canton de Berne, les villes de Berne, Bienne, Berthoud et Thoune ainsi que des fondations et des sponsors privés.

Dans l'univers festif, la consommation de drogues à risque reste une réalité. Le Réseau Contact s'attaque à ce problème par des concepts de prévention taillés sur mesure. Rave it safe propose depuis 2009, en collaboration avec l'aide sida berne, l'Office du pharmacien cantonal et le groupe de pairs AdwareDanceCulture, un nouveau programme d'information et de conseil dans le monde de la nuit: des actions sur les lieux des «fêtes» tels que des stands d'information sur les stupéfiants, des chill out surveillés et des contrôles de drogues. Les jeunes «ravers» et «clubbers» participent au travail d'information et la collaboration avec les organisateurs est étroite. Parallèlement, Rave it safe offre une plateforme virtuelle: www.raveitsafe.ch, qui renseigne sur les drogues circulant dans les fêtes, sur une consommation sûre ou sur les interventions de Rave it safe et fournit aussi des conseils confidentiels en ligne.

Les jeunes consommateurs de drogue ont également bénéficié en 2009 d'une attention particulière dans les centres d'accueil et de contact de Berne et de Bienne. A la demande du Réseau Contact, Infodrog, la Centrale nationale de coordination des addictions mise en place par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), y a mené une étude sur les jeunes consommateurs de drogues dures. Les résultats montrent que ces jeunes doivent être pris en charge de manière plus intensive et orientés vers des programmes axés sur l'abstinence de façon ciblée. L'étude a été présentée à quelque 60 membres des instances du Réseau Contact intéressés lors de l'assemblée annuelle du 5 novembre 2009, et elle a été discutée avec des représentants de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne (SAP) et de la Haute école spécialisée bernoise. Le Réseau Contact s'engage pour que les jeunes concernés soient davantage mis en réseau et mieux soutenus dans le cadre du case management qui doit être introduit dans le canton de Berne.



A Thoune, le SPUT, lieu d'échange de seringues et infocafé, a pu être créé dans le cadre d'un projet de réduction des risques du canton d'une durée de deux ans. A Bienne, le Réseau Contact travaille depuis janvier 2009 avec la bourse aux éléments de construction Syphon, dont l'atelier occupe des clients du projet de travail et d'intégration Djamba. Le Réseau Contact a également pris une part active au développement de la nouvelle stratégie du canton de Berne dans l'aide aux personnes dépendantes. L'idée est de trouver, avec la SAP et d'autres organisations partenaires, des approches innovantes et de nouveaux mécanismes de répartition des fonds publics dans les domaines «consultation et thérapie ambulatoire», «thérapie résidentielle», «réduction des risques» et «logement». Le Réseau Contact attend les résultats, prévus pour 2010, avec impatience.

A l'interne, le Réseau Contact a connu en 2009 quelques changements structurels et personnels importants. Les deux antennes régionales Berne Conseil/Thérapie/Formation et Berne Médecine (ZAS, centre ambulatoire pour les traitements d'addiction) ont été regroupées après le départ de Monika Kummer, directrice du ZAS. La nouvelle antenne régionale Berne ZAS Consultation Formation est dirigée depuis juin 2009 par Roberto Carnibella, ancien responsable de l'antenne régionale Haute-Argovie/Emmental. PRISMA, l'offre de thérapies résidentielles en famille d'accueil, et WODREBE, le programme de logement, ont été rattachés à l'antenne régionale Haute-Argovie/Emmental. Celle-ci est gérée depuis l'été 2009 par Regina Brand Sieber. A la même date, Fritz Brönnimann, ancien directeur de l'antenne régionale Berne Conseil/Thérapie/Formation, reprenait la gestion du nouveau service central Projets/QMS/Controlling. Enfin, Rahel Gall Azmat dirige depuis début 2010 l'antenne régionale Thoune-Oberland. Le Réseau Contact a fait ses adieux, à regret, à Monika Kummer et Kurt Berger, longtemps à la direction régionale du ZAS et de Thoune-Oberland. Ils ont heureusement pu être remplacés par des personnes expérimentées, capables de relever avec professionnalisme les défis multiples qui se posent dans les secteurs spécifiques ainsi qu'au niveau politique et financier. Les nouvelles structures créent des synergies, de sorte que le travail du Réseau Contact peut être exécuté de manière plus efficace encore.

C'est d'autant plus important que la crise économique laisse aussi des traces au sein du Réseau Contact. Quelques projets de travail ont été touchés en 2009, dans lesquels les mandats ont été insuffisants et le quota d'heures de travail exigé du canton n'a pu être fourni. Mais le nombre des postes et des interventions a tout de même augmenté par rapport à 2008. Les offres de logement connaissent également une demande en hausse à Berne, en Haute-Argovie/Emmental et à Interlaken, tout comme le projet Formation de Berne.

Le Réseau Contact a vécu une année 2009 agitée. Mais la qualité de la collaboration, aussi bien interne qu'externe, nous a permis non seulement de conserver, mais également de renforcer notre focalisation sur les besoins et sur la réalité quotidienne de nos clients et ce, malgré la crise économique. Nous espérons que cela restera possible, grâce à l'engagement de tous nos collaborateurs, la compétence des organes de la fondation et le soutien de la communauté bernoise.



Logement accompagné et suivi: alliance de tradition et d'innovation

Par Othmar Steiner, directeur de l'Aide au logement/WODREBE,
et Regina Brand Sieber, directrice du groupe Logement

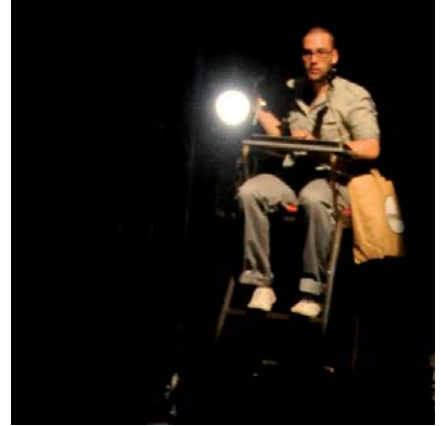
Le Réseau Contact propose aujourd'hui, avec l'Aide au logement et WODREBE, 75 places dans des logements accompagnés en Haute-Argovie/Emmental et dans la région de Berne. Dans les deux catégories d'offre, les clients vivent dans des appartements loués par le Réseau Contact. 28 personnes sont également accompagnées dans leur propre appartement, dont huit à Interlaken via le Wohnnetz Interlaken. La fondation Réseau Contact gère aussi deux offres dans des logements encadrés. Au TBW (Teilbetreutes Wohnen) de Langenthal, huit personnes bénéficient d'un toit et d'une structure journalière. Et le Réseau Contact assume la gestion de la maison communautaire Haus Gümmenen, où habitent six personnes. Le taux d'occupation des logements accompagnés est de 94%, celui des logements partiellement encadrés de 80%, preuve que l'offre répond à une forte demande.

Pour satisfaire aux exigences de la clientèle tant au plan structurel que stratégique, y compris au sein du Réseau Contact, on a réuni les deux équipes chargées de l'Aide au logement et de WODREBE il y a un peu plus d'un an. On a également procédé à une restructuration au niveau des antennes régionales. Depuis juin 2009, toutes les offres de logement du Réseau Contact, à l'exception du Wohnnetz Interlaken, sont dirigées par l'antenne régionale Haute-Argovie/Emmental. Le logement encadré et le logement accompagné se sont ainsi rapprochés. La nouvelle structure signale l'intention du Réseau Contact d'accorder le poids nécessaire au domaine du logement.

Tendances

Le profil de la clientèle a changé dans le domaine des dépendances. Cette réalité se ressent également dans le secteur du logement. Nous observons aujourd'hui qu'un nombre considérable de nos clients ne peuvent plus être pris en charge adéquatement dans les formes d'hébergement traditionnelles. Toutes les tentatives faites jusqu'ici pour les maintenir durablement dans lesdits logements ont échoué. Il n'est pas rare de constater des troubles psychiques chez ces personnes et leur consommation des substances les plus diverses, y compris d'alcool, doit être qualifiée de chronique. Ce groupe de clients montre clairement que la séparation entre drogues légales et drogues illégales est dépassée. Dans les milieux spécialisés, on appelle ces personnes des «drop outs», car elles n'arrivent pas à respecter les structures et les règles fixées dans les logements traditionnels. Il faut trouver de nouvelles formes de logement pour que ces polytoxicomanes soient pris en charge en fonction de leurs ressources. Le Réseau Contact est en relation avec différentes organisations partenaires ainsi que les administrations des villes et du canton depuis plus de deux ans à ce sujet.

On pense que les «drop outs» seraient placés correctement s'ils disposaient de suffisamment d'opportunités de se retirer et si on n'exigeait d'eux aucune compatibilité sociale. Le règlement interne ne devrait évoquer que les domaines conflictuels les plus importants, comme la violence ou le commerce de substances illégales, et la coopération la plus minimaliste possible. La possibilité d'avoir des contacts quotidiens avec le personnel devrait être assurée. La mise en œuvre d'un tel changement est au point mort. Plusieurs facteurs en sont responsables. La situation financière interdisant toute offre supplémentaire, l'évolution passe par une restructuration des offres existantes. Nous espérons que ce processus sera lancé sous la conduite de la SAP et en collaboration avec les fournisseurs.



C'est à une toute nouvelle réalité que nous confrontent les jeunes adultes qui se font particulièrement remarquer dans les logements communautaires partiellement encadrés. Sans formation, souvent au bénéfice d'une carrière en foyer et sous le coup de plusieurs mesures pénales, ces jeunes hommes et femmes sont un vrai casse-tête pour le système en charge de les aider. Ils sont en bonne forme physique et n'ont guère conscience du problème lorsqu'ils se retrouvent face à leur comportement dépendant ou social. Les responsables des logements décrivent fréquemment leur travail comme des «efforts de post-éducation». Concrètement, il s'agit pour eux d'enseigner à ces pensionnaires les règles de la vie en société. D'après les pronostics, le nombre de clients ayant ce profil est appelé à augmenter. L'objectif sera donc de pratiquer autant d'encouragement individuel que possible sans perdre de vue la dynamique de groupe. Pour cela, et pour obtenir un effet optimal, le case management dont l'introduction est prévue, revêt une importance capitale.

Autre groupe cible: les personnes dépendantes qui prennent de l'âge. Il s'agit de renforcer les efforts d'intégration dans l'assistance standard via l'aide et les soins à domicile ou les foyers médicalisés.

Nous devons en principe tenir compte dans nos offres de logement de la mutation de la société vers davantage d'individualisme. La tendance est très nettement sensible dans le logement accompagné. Les placements en logements communautaires ne correspondent plus à un besoin. En conséquence, ces logements sont de plus en plus difficiles à gérer. Cette réalité impose un nouveau défi aux collaborateurs des logements accompagnés. Il est moins aisé de trouver des appartements d'une pièce dans la ville et dans l'agglomération bernoise. D'où l'importance des contacts avec les régies immobilières. Une collaboration basée sur la confiance est la condition sine qua non de la conclusion de baux.

Le logement encadré et le logement accompagné se sont établis au sein du Réseau Contact, ils en font partie intégrante. Il est utile de proposer des logements en propre et de profiter des synergies qui en découlent avec d'autres offres.



ZAS: conseil et formation sous un seul et même toit

Par Roberto Carnibella, directeur du groupe ZAS Consultation Formation

Le ZAS (Zentrum Ambulante Suchtbehandlung: centre ambulatoire pour les traitements d'addiction), Contact Berne (centre de consultation pour la jeunesse, les parents et les questions de dépendance) et le projet Formation ont été réunis au sein d'une seule et même antenne régionale et placés sous une nouvelle direction au mois de juin 2009. Pour ces structures, l'opération a été synonyme de changement de direction régionale, Roberto Carnibella, ancien directeur de l'antenne régionale Haute-Argovie/Emmental a succédé à Fritz Brönnimann, responsable de longue date. Pour le ZAS, cette opération a entraîné en outre une réorganisation des structures administratives. Max Bitterli, jusque-là directeur suppléant du ZAS, s'en est vu confier la direction et Hans Widmer a repris la direction du domaine des soins infirmiers. Avec Barbara Gugger, médecin-chef, le ZAS dispose donc d'une équipe de direction compétente et interdisciplinaire.

Centres de consultation: rester sur le qui-vive!

Toucher suffisamment tôt les jeunes menacés de dépendance et les intégrer dans un réseau de prise en charge contraignant demeure l'un des principaux objectifs des centres de consultation. C'est pourquoi on a recouru davantage encore au travail en milieu ouvert en 2009. Autrement dit, on s'est rendu là où les jeunes se trouvent et où les comportements à risque apparaissent à un stade précoce. Cette façon de travailler, axée sur le monde dans lequel les jeunes vivent, doit être intensifiée à l'avenir. En 2009, les centres de consultation se sont plus focalisés sur les jeunes qui séjournent dans les centres d'accueil et de contact (K&A). Un premier pas visant à attirer les jeunes hors des K&A a consisté à leur proposer des conseils sur place. Une meilleure mise en réseau des collaborateurs concernés et une coopération conceptuelle sont la clé de la solution.

Dans ce sens, nous saluons le fait que la SAP a décidé en 2009 d'améliorer la coordination des offres dans le domaine des toxicomanies par l'introduction du case management. Celui-ci ne suffira pas pour résoudre d'un coup tous les problèmes que pose la dépendance, mais il encouragera la collaboration entre les différents fournisseurs d'aide. Le Réseau Contact espère que ce moyen permettra d'apporter à temps et sous la forme appropriée l'assistance dont les clients souffrant de difficultés multiples ont besoin.

Les centres de consultation s'efforcent d'ajuster au mieux leur offre aux exigences actuelles et de garantir une qualité aussi élevée que possible de leurs conseils. Après Realize it, le programme de conseil mis en œuvre avec succès dans les centres de consultation à l'intention des consommateurs de cannabis, le Réseau Contact entend continuer à participer à des entreprises faisant l'objet d'un suivi et d'une évaluation scientifique. Les centres de consultation prennent donc part au nouveau projet du Centre de recherche sur la réhabilitation et la psychologie de la santé de l'Université de Fribourg. Le projet de «pratique contrôlée» applique l'instrument du diagnostic psychosocial et s'adresse au groupe cible des adolescents et des jeunes adultes de 14 à 25 ans ayant ou non un problème de dépendance. La pratique contrôlée assiste les conseillers dans le sens où elle leur permet de saisir les difficultés avec précision, de lancer des interventions optimales et de contrôler systématiquement leurs effets et leur durabilité. Les centres de consultation du Réseau Contact ont débuté le projet fin 2009 sous la forme de cours et de tâches préparatoires. Le centre de consultation de Thoune n'est pas concerné: les conditions de travail y sont tellement malaisées qu'on ne peut y imposer un surcroît de travail; les conseillers ont dû quitter temporairement leurs bureaux fin septembre, en raison de rénovations, et ils assurent depuis le fonctionnement du centre dans des conteneurs aménagés sommairement.



L'offre de conseils en chiffres

En 2009, 8 254 entretiens de conseil et de thérapie ont été menés (2008: 8759). Les centres de consultation du Réseau Contact ont ainsi atteint 2 576 personnes (2008: 2443), dont 67% d'hommes et 33% de femmes. La proportion des personnes issues des migrations reste aux alentours de 25%, comme en 2008. Le premier groupe d'âge des clients est, avec 32,4%, celui des jeunes jusqu'à 19 ans, suivis par les 20 – 29 ans, qui représentent 26,2% des clients. Les principales substances concernées sont le cannabis (48%), l'héroïne (21%) et la cocaïne (14%).

ZAS: chercher d'autres méthodes de traitement

Le ZAS vise un traitement substitutionnel aussi optimal que possible. Outre la méthadone, il utilise également la buprénorphine (Subutex). D'autres solutions seraient souhaitables, mais il n'en existe pas pour le moment. C'est une des raisons pour lesquelles le ZAS participe depuis l'automne 2008 à une étude testant le Sevre-Long, une préparation à base de morphine employée jusqu'ici dans le traitement de la douleur et qui se prête aux traitements de substitution. Nombre de patients qui participent à l'étude aimeraient que l'on trouve une alternative à la méthadone ayant moins d'effets secondaires. Fin 2009, les premiers résultats étaient disponibles. Ils indiquent que la majorité des 22 participants considèrent les effets du médicament comme positifs. Plusieurs d'entre eux se sentent plus éveillés et plus présents en comparaison avec la méthadone. Ces résultats laissent espérer que l'offre de traitement du ZAS pourra être complétée par un nouveau médicament efficace.

Le ZAS en chiffres

En 2009, 268 patients âgés de 20 à 63 ans ont bénéficié d'un traitement, dont 22,8% de femmes et 77,2% d'hommes. 76,3% sont des Suisses, 23,7% des étrangers.

Projet Formation: l'offre de soutien scolaire et de formation professionnelle du Réseau Contact

Jamais l'offre de formation n'a été aussi demandée qu'en 2009. Parallèlement aux cours individuels et en petit groupe, les différentes offres de groupes destinées aux institutions qui envoient des clients se sont imposées. Par exemple, l'atelier PC ouvert aux participants du programme d'intégration Blauzone de la Croix-Bleue, a pour la première fois été organisé toute l'année et remporte un franc succès. Le cours de PC et de candidature proposé aux clients des thérapies résidentielles de la communauté zum Schlüssel de Terra Vecchia est très populaire. Depuis quelques années, des jeunes participant au projet sat du foyer éducatif de la commune bourgeoise viennent eux aussi une fois par semaine aux cours individuels ou de groupe, où ils reçoivent un soutien dans la recherche d'une place d'apprentissage ou dans certaines matières (allemand, mathématiques et techniques didactiques).

Le projet Formation en chiffres

En 2009, 110 personnes ont assisté aux cours (2008: 106), dont 28,4% de femmes et 71,6% d'hommes. 22,7% d'entre elles sont issues des migrations.



Réduction des risques: écartelée entre politiques et spécialistes

Par Christine Meier, directrice du groupe Réduction des risques

La réduction des risques est un domaine du travail sur les dépendances qui est particulièrement soumis aux attentes et aux exigences des milieux politiques, notamment pour les questions d'ordre et de sécurité. Aucun secteur ne se situe aussi nettement dans ce champ de tensions entre d'une part les revendications politiques demandant des solutions rapides et efficaces et, d'autre part, un développement professionnel réfléchi des offres existantes ou des stratégies visant le long terme. Là où, pour les politiques, l'ordre et la sécurité dans l'espace public sont prioritaires, les spécialistes défendent tout autant la distribution du matériel d'injection stérile et la réduction des risques de problèmes physiques et psychosociaux liés à la consommation de drogue de leurs clients. Il va sans dire que ces objectifs doivent répondre à des critères d'efficacité et d'efficacités. Des voix s'élèvent pour réclamer que la réduction des risques démontre à nouveau sa légitimité face aux instances politiques et au grand public. Des voix contraires affirment que la politique se fonde trop peu sur le savoir des experts et privilégie souvent des mesures à court terme. Les offres visant à diminuer les risques menacent de se transformer en ballon évoluant au gré des fluctuations politiques. Pourtant, les exemples ne manquent pas pour illustrer que l'action commune des politiques et des spécialistes peut aboutir à des compromis pragmatiques.

A Thoun, en 2009, les mesures décentralisées de réduction des risques telles que l'extension des heures d'ouverture du SPUT (échange de seringues) et le programme de travail facile d'accès du Werkstatt 18 ont commencé à porter leurs fruits. Au terme de longues négociations consacrées d'une part à l'aménagement de la réduction des risques de la ville et d'autre part à des sujets fondamentaux, il a été possible d'entamer la mise en œuvre de la palette d'offres dès le second semestre de 2008. Du point de vue des spécialistes, l'absence de local de consommation empêche de régler définitivement la question de la consommation sans risque de drogue. La stratégie choisie apporte pourtant de bonnes chances de développement au Réseau Contact. Précisément dans le domaine du SPUT, où l'adaptation du fonctionnement aux besoins et la création d'un poste de stagiaire ont permis, en 2009, de doubler le nombre des conseils et de quadrupler celui des visites.

Dès 2008, les autorités de la ville de Bienne avaient donné leur bénédiction au Concept de sécurité de la ville de Bienne, qui prévoit notamment une contribution financière à l'augmentation de l'ordre et de la sécurité autour du Cactus, centre d'accueil et de contact (K&A). Le Réseau Contact et l'association Yucca, gérante du restaurant, ont mis au point en 2009, d'entente avec la Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture de la ville, un projet qui tient compte aussi bien des intérêts des responsables des affaires sociales et de la police que des préoccupations de Yucca/Cactus. Grâce notamment aux représentants de la ville dans les organes de l'association Yucca et du Réseau Contact, il a été possible de trouver un consensus. Le projet concret doit être approuvé par le Conseil municipal début 2010 et commencera au printemps 2010.

En ville de Berne, les oppositions entre revendications politiques et offres de réduction des risques, en particulier le K&A, ont continué de focaliser l'attention en 2009. Il n'a pas toujours été facile pour les spécialistes impliqués à la base de mettre en œuvre à courte échéance les décisions prises par la ville et le canton, oscillant entre judicieux au plan professionnel et faisable en termes financiers et politiques. La motion «Mehr Führungsverantwortung für die Stadt Bern» (davantage de responsabilité pour la ville de Berne), qui exige une influence directe de la ville dans l'aménagement stratégique et



opérationnel de la réduction des risques, est déjà remplie. Tous les choix concernant des adaptations dans le K&A de Berne, comme l'extension des heures d'ouverture ou la séparation de la cour et de la rue par une toile, ont été faits par la ville et le canton après consultation du Réseau Contact. Au niveau politico-stratégique, le Réseau Contact soutient également un raccourcissement des processus décisionnels.

Berthoud a adhéré aux débats sur la présence des marginaux dans l'espace public en organisant une table ronde en 2009. Le Réseau Contact est à la disposition des instances de la ville, si elles ont besoin d'inputs techniques, pour le développement de concepts ou leur réalisation.

Les derniers chapitres du conflit que soulèvent les offres de réduction des risques sont loin d'être écrits. Dans le cadre de la mise en œuvre des conclusions de l'étude sur les jeunes adultes qui fréquentent les K&A de Berne et de Bienne et des discussions en cours sur les structures cantonales de l'aide aux toxicomanes, des changements se profilent à l'horizon, dont on espère qu'ils auront des effets positifs dès cette année pour les consommateurs de drogue comme pour l'espace public.

Streetwork / Nightlife

Jusqu'en août 2009, le centre de compétence du Réseau Contact pour le travail social dans le monde des clubs et des fêtes se situait à Bienne. Après que des donateurs privés ont pu être trouvés pour la nouvelle offre Rave it Safe, les deux spécialistes du projet ont déménagé à Berne. L'idée est d'exploiter davantage les synergies dans ce domaine au niveau cantonal et d'optimiser leurs effets. Pour Streetwork Bienne, cela entraîne une redéfinition de son rôle d'entente avec le travail pour la jeunesse en milieu ouvert de la ville, qui se concentrera plus sur les quartiers, et avec les acteurs de l'univers de la nuit.

La Strada

Pendant cinq ans et demi, l'offre ambulatoire destinée aux travailleuses du sexe qui consomment de la drogue a eu le statut de projet. En 2009, la SAP a intégré ce service dans le contrat de prestations. Cette opération permet une planification à plus long terme. L'offre est très appréciée et utilisée par ses bénéficiaires. Les interventions politiques qui ont été déposées au sujet du racolage public concernent La Strada. Les débats en cours sur l'élaboration d'une loi cantonale sur la prostitution, doivent considérer les préoccupations et les expériences des spécialistes.

La réduction des risques en chiffres

Le nombre de seringues et d'aiguilles échangées et vendues en 2009 est en léger recul. En passant de 1 290 000 à 1 135 000, il rejoint la tendance nationale. Le trend peut s'expliquer par le fait que les jeunes consommateurs fument les substances au lieu de se les injecter.

A Berne, quelque 1 200 personnes ont eu recours au K&A, à Bienne 425, dont un quart de femmes. Ces 1 625 utilisateurs profitent non seulement de l'offre de locaux de consommation, mais aussi de plus de 10 000 consultations et 2 000 soins de 15 minutes chacun.

L'équipe de Streetwork a été présente 2 300 heures sur les lieux publics où se retrouvent les adolescents et les jeunes adultes et a fourni plus de 6 700 consultations de 15 minutes à des individus ou à des groupes.



Offres de travail et de logement: des défis multiples et de nouvelles tendances

Par Carl Müller, directeur du groupe Travail et logement

Crise économique et prise en charge complexe de la clientèle

En 2009, les offres de travail du Réseau Contact ont dû relever de nouveaux défis. Les salaires des clients ont été réduits du fait de l'augmentation du nombre total de postes. A Bienne, une nouvelle offre a été lancée, et à Berne et à Thoune, il a fallu fournir les mêmes prestations avec moins de moyens. A quoi s'ajoutent les effets de la crise économique générale. Malgré tout, il a été possible de maintenir des standards élevés pour la prise en charge des clients.

Toutes les offres du Réseau Contact en matière de travail et d'intégration proposent des produits et des services commercialisables. Il y a deux raisons à cela. D'un côté, d'ordre technico-financier, car le canton de Berne nous impose des consignes en termes de recettes. Celles-ci oscillent aux alentours de 1,5 million de francs au total. De l'autre, d'ordre pédagogique, parce que le Réseau Contact a observé que la motivation des clients est nettement plus grande quand ils peuvent effectuer des missions utiles et qui répondent à une demande. En 2009, les effets de la crise économique générale se sont toutefois fait sentir sur certains volets de l'offre de travail. Les ventes ont surtout diminué là où des produits et des services coûteux sont proposés. Cette évolution nous contraint à renforcer nos efforts dans les domaines du marketing et de la prospection. Mais parce que le Réseau Contact ne dispose pas des moyens financiers nécessaires pour payer des mesures publicitaires chères, la créativité est de mise. Dans les offres où la crise se fait moins sentir, comme au magasin LoLa à Berne ou à l'à propos plus à Thoune, les dépenses ont augmenté par nécessité de rester concurrentiel sur le marché.

Les offres dans les domaines du travail et de l'intégration visent à prendre en charge des clients de tout le canton de Berne, dans le cadre de l'aide ambulatoire pour les questions de dépendance. Si cette prise en charge est qualitativement élevée dans les différentes offres et services, la chaîne de traitement est très complexe. Pour améliorer la coordination entre les acteurs et éviter les doublons, compte tenu précisément des faibles moyens financiers disponibles, le Réseau Contact attend depuis des années l'introduction d'un case management. Il faut espérer que l'essai pilote prévu à Berne s'imposera et que ce modèle de collaboration pourra être mis en œuvre dans la pratique générale.

Berne: nouvelles structures et nouvelles formes de travail

A Berne, le Réseau Contact s'est occupé de nombreux clients en 2009, et il y a eu assez de commandes à exécuter. Mais l'écoulement des produits a été très difficile, surtout en ce qui concerne les produits de Triva Menuiserie. L'année a également été marquée par des regroupements structurels. Triva Menuiserie et Triva Couture ont été réunis géographiquement, mais aussi en termes de personnel, et le projet Bâtiment a rejoint Job Tact à la Güterstrasse. La fusion des deux offres de travail et d'intégration a été une opération exigeante pour toutes les parties, les produits du bois et du recyclage les plus divers ayant dû être adaptés les uns aux autres. Les effets positifs de la concentration des forces ne se sont malheureusement pas encore fait sentir en 2009. Nous avons également dû constater un morcellement croissant de la clientèle en deux groupes: d'un côté les clients capables de



s'intégrer et désireux de le faire, de l'autre ceux qui s'orientent presque exclusivement sur la structure de jour. En conséquence, le Réseau Contact a introduit de nouvelles formes d'emploi en fin d'année, en collaboration avec le service social de la ville de Berne. Il s'agit de postes à temps partiel fixes qui peuvent varier considérablement dans leur ampleur. Nous répondons ainsi à une demande émanant aussi bien des clients que des institutions qui nous les envoient. Le lieu pour alcooliques La Gare connaît une évolution positive. Il fonctionne parfaitement comme une offre de niche et attire de nombreux alcooliques de la rue vers des salles de séjour surveillées, où ils sont encadrés et où leur situation et leurs besoins sont tirés au clair.

Bienne: redéfinition de la collaboration avec Syphon

La bourse aux éléments de construction Syphon SA, une entreprise sociale dans laquelle le Réseau Contact a une participation, a démarré en janvier 2009 et a pu fournir d'emblée suffisamment de travail grâce à la reprise d'outils et d'éléments de construction de la bourse d'Aarau. Par la suite néanmoins, la collaboration entre le Réseau Contact et Syphon n'a pas été satisfaisante, faute de personnel. Certaines commandes externes ont dû être refusées. Les plans et structures de travail ont dû être réexaminés. Mi-avril, la collaboration entre le Réseau Contact et Syphon a été arrêtée puis renégociée entre la direction du Réseau Contact et le conseil d'administration de Syphon. Nos clients peuvent de nouveau travailler chez Syphon.

Thoune: processus de fusion et élargissement de l'offre

A Thoune, l'année 2009 a été entièrement placée sous le signe de la fusion entre Werkstatt 18 et à propos plus. Les deux offres de travail et d'intégration seront réunies en 2010 aux plans géographique, structurel et matériel. L'activité principale n'a pas été négligée pour autant. Grâce aux moyens supplémentaires tirés du projet de réduction des risques, les offres de travail ont pu être étendues dans la région Thoune-Oberland. L'opération est nécessaire d'urgence vu la demande de travail émanant de la clientèle. Il n'y a cependant pas assez de postes pour les clients les moins performants. C'est pourquoi le Réseau Contact prévoit de renforcer le recyclage.

Logement: le logement accompagné a le vent en poupe

Le logement accompagné marche bien. La demande de ce type d'hébergement pour les clients toxicomanes est étayée par tous les chiffres disponibles pour l'année 2009. C'est pourquoi il est urgent d'y répondre et de rediriger des moyens financiers engagés dans d'autres formes de logement, pour pouvoir élargir les systèmes de logement faciles d'accès et correspondant aux besoins. Cela n'implique pas forcément le développement de WODREBE dans la région de Berne, mais plutôt la mise en œuvre des modèles abordables de logement dans la ville et la région de Berne..

PRISMA thérapie en famille d'accueil

Les deux offres que sont PRISMA-thérapie résidentielle en famille d'accueil et PRISMA^{plus}-thérapie semi-résidentielle ont été complétées en 2009 par le projet pilote de logement accompagné. Les clients sont là aussi hébergés en famille d'accueil. Le but du logement accompagné est de stabiliser la situation des clients en encourageant leurs compétences de cohabitation et en les soutenant dans l'aménagement de leur structure quotidienne.



Budget 2009 selon contrat de prestation

	Coûts personnel	Frais généraux	Total charges	Produits	Budget 2009
Coûts Overhead	1'932'000.00	519'700.00	2'451'700.00	-111'434.00	2'340'266.00
Conseil/Thérapie/Formation	2'834'300.00	331'100.00	3'165'400.00	-195'400.00	2'970'000.00
Consultations et thérapie ambulatoires	2'302'250.00	253'350.00	2'555'600.00	-137'720.00	2'417'880.00
Sensibilisation/Cours	261'050.00	24'250.00	285'300.00	-8'680.00	276'620.00
Formation	271'000.00	53'500.00	324'500.00	-49'000.00	275'500.00
Réduction des risques	2'450'100.00	598'450.00	3'048'550.00	-183'700.00	2'864'850.00
Matériel d'injection (SPUT)	169'600.00	334'750.00	504'350.00	-110'700.00	393'650.00
Centres d'accueil et de contact	1'809'000.00	207'400.00	2'016'400.00	-62'000.00	1'954'400.00
Streetwork	306'000.00	40'400.00	346'400.00	-1'000.00	345'400.00
La Strada	165'500.00	15'900.00	181'400.00	-10'000.00	171'400.00
Travail	3'151'014.00	1'139'970.00	4'290'984.00	-1'616'200.00	2'674'784.00
Logement	459'740.00	704'500.00	1'164'240.00	-1'164'240.00	0.00
ZAS	1'213'200.00	448'100.00	1'661'300.00	-1'841'900.00	-180'600.00
Thérapie résidentielle (Prisma)	588'300.00	52'150.00	640'450.00	-640'450.00	0.00
TOTAL	12'628'654.00	3'793'970.00	16'422'624.00	-5'753'324.00	10'669'300.00

Les comptes de la fondation Réseau Contact sont révisés par la fiduciaire PriceWaterhouseCoopers à Berne.

Comités et collaboratrices/eurs du Réseau Contact*

Conseil de fondation

Therese Frösch, présidente | Andreas Blaser, vice-président | Klaus Baumgartner, caissier, Berne | Martin Albrecht, Berne | Sven Baumann, Berne | Dirce Blöchlinger, Lyss | Fritz Freuler, Bienne | Marc Hämmerli, Berne | Jakob Huber, directeur (sans droit de vote) | Martin Inversini, Langenthal | Sadeta Jaberg, Heimberg | Martin Keller, La Neuveville | Renate Kunz, Thoun | Peter Lerch, Roggwil | Andreas Lüscher, Thoun | Heinz Lüthi, Lyss | Ruth Lüthi, Langenthal | Anita Marxer, Berne | Pierre-Yves Moeschler, Bienne | Regula Müller, Berne | Franziska Reist, Langenthal | Beatrice Reusser, Bienne | Max Sager, Thoun | Elisabeth Schären, Münsingen | Johanna M. Schlegel, Berthoud | Susanna Schmid-Geissler, Steffisburg | Silvia Steidle-Kubli, Bienne | Nils von Allmen, Interlaken | Alec von Graffenried, Berne | Flavia Wasserfallen, Berne | Pierre-Etienne Zürcher, Bienne

Comité de fondation

Therese Frösch, présidente | Andreas Blaser, vice-président | Klaus Baumgartner, caissier | Marc Hämmerli (représentant du personnel) | Jakob Huber, directeur (sans droit de vote) | Heinz Lüthi | Johanna M. Schlegel | Silvia Steidle-Kubli

Comité de direction

Jakob Huber, directeur | Kurt Berger, directeur de l'Antenne Régionale Thoun-Oberland | Regina Brand Sieber, directrice de l'Antenne Régionale Haute-Argovie/Emmental (dès juin 2009) | Fritz Brönnimann, directeur de l'Antenne Régionale Berne - Consultation Thérapie Formation (jusqu'en mai 2009) | Ines Bürge, directrice de l'Antenne Régionale Berne - Réduction des risques | Roberto Carnibella, directeur de l'Antenne Régionale Haute-Argovie/Emmental (jusqu'en mai 2009) et directeur de l'Antenne Régionale Berne - ZAS Consultation Formation (dès juin 2009) | Monika Kummer, directrice de l'Antenne Régionale Berne - Médecine (jusqu'en mai 2009) | Christine Meier, directrice de l'Antenne Régionale Biel-Seeland | Carl Müller, directeur de l'Antenne Régionale Berne - Travail

Collaboratrices/Collaborateurs

Zineta Abdic, Peter Aebi, Edith Aebischer, Andreas Aegerter, Nicole Aegerter, Rita Aeschlimann, Jawid Akbari, Alihan Akyol, Daniel Althaus, Sara Ambrosi, Wazhama Amir, Abraham Amstutz, Giulia Angeli, Eve Angst, Katharina Arni, Hugo Assoni, Marisa Auroi-Marcucci, Khadija Aznag, Alwin Bachmann, Iris Balmer, Franziska Bättig, Peter Baumann, Franziska Beer, Orfeo Beldi, Florian Benecke, Kurt Berger, Anna Bernet, Luigi Bertoli, Martin Bertschi, Esther Bigler-Schmid, Simone Bischof, Max Bitterli, Michael Blau, Jonas Born, Philip Bösiger, Adrian Brand, Regina Brand Sieber, Ariel Brands, Irene Briner-Reusser, Fritz Brönnimann, Urs Brönnimann, Silja Brunner-Schori, Antonia Bühler, Ines Bürge, Bruno Bürki, Hans Burri, Martin Burri-Allemann, Gina Bylang, Roberto Carnibella, Umberto Castra, Gaël Cattin, Barbara Cauderay, Margrith Cavin-Peter, Özlem Cek, Heidi Chalupny, Stefano Cilloni, Kibar Cipil, Heike Collardot Vollenweider, Sarah Congedo, Reinhold Jakob Dür, Sigal Elkayam, Ursula Engel, Rosa Ferrara, Gabriela Fischer, Brigitte Fischer, Susanne Fleischli, Marlise Flückiger, Florence Flückiger, Philipp Flury, Stefan Frank, Sonja Frapolli, Rosmarie Fritschi-Debrunner, Mirjam Früh-Röthlisberger, Andreas Fuchs, Annette Gaberell, Daniele Garbini, Senol Genc, Xenia Gerber, Simon Grichting, Irène Gross, Martin Grossen, Danielle Gschwind, Barbara Gutmann, Mithat Güzel, Sarah Haas, Marc Hämmerli, Jan Hartmann, Sandra Hasler, Roland Haueter, Hannes Hergarten, Philippe Hernandez Rachel, Roger Herzig, Katrin Hofer, Christian Holler, Jakob Huber, Christian Huber, Rita Hubrich, Thomas Hug, Matthias Hügli Mendizabal, Monika Hürlemann Lüthi, Beatrice Hutmacher, Verena Imboden Menzi, Lucas Imhof, JIhan Isiktas, Claudio Jakob, Agnes Jenne, Karin Jenzer, Julia Joos, Monika Kammerer, Fabian Kappeler, Brigitta Kisters, Björn Klünsch, Margrith Kohler,

Thomas Koller, Gabriela König, Daniel-Urs König, Melanie Kraus-Hössli, Brigitte Krenger, Claudia Kubli, Monika Kummer, Claudia Kunz, Renate Kunz, Suzanne Lanker, Tamara Lattapiat, Heinz Ledermann, Iris Legesse, Christine Leu Andrist, Lea Leuenberger, Natacha-Fatima Leuenberger-Tia, Sonja Liechti-Haller, Niklaus Liggenstorfer, Marianne Linder, Martin Lobsiger, Rolf Looser, Pierrette Loosli, Dieter Loosli, Monika Lüdin, Ana Maria Luginbühl-Pontes, Peter Lüthi, Eva Lüthi, Bérit Maggio-Jeanneret, Corinne Simone Maibach, Zorica Marijanovic, Ernst Marti, Tobias Marti, Karin Mathys, Hans Maurer, Beatrice Maurer, Christof Maurer, Elsbeth Maurer-Eschmann, Anna Mazzaraco, Martin McGarty, Jleni Mebrahtu, Christine Meier, Sabine Meier Gehri, Barbara Meier-Gäumann, Tamara Merico, Helene Messmer, Regula Metzger-Wyss, Ueli Meyer, Christa Michel-Linder, Anne-Lise Minder, Heinz Mirtl-Bättig, Rim Moeup, Robert Moser, Eric Moser, Monika Mosimann, Anouk Mühlemann, Carl Müller, Heidi Müller-Blaser, Silvia Müri, Peter Mürner, André Mürner, Thilo Neuenschwander, Doris Nienhaus, Maja Oechslin Mahamane, Janine Oggier Haberthür, Ingrid Panhuber, Olivier Paratte, Hans Pauli, Anna-Catharina Perrottet, Marc Pfister, Therese Probst-Probst, Anne-Catherine Prod'hom, Franziska Reist, Markus Rinderknecht, Eveline Riolo, Antonio Rotondo, Roland Rüfenacht, Christian Rufener, Sabine Rust, Markus Sager, Hüseyin Sapkiran, Thevajeyanthini Sathiyaraj, Yves Schärer, Evelyn Scheiben, Christian Scheidegger, Tamara Schmutz, Andreas Schneider, Stefan Schnidrig, Heike Schröder Droux, Roland Schürch, Andrea Schürch, Peter Siegenthaler, Jacqueline Spinnler, Agnes Spring, Jacqueline Stalder, Daniel Steinmann, Oliver Stolte, Susanne Stuber, Barbara Stutzmann, Brigitte Summ, Annette Suri Dawicki, Holger Tackmann, Esther Tellenbach, Anna Thämmig Post, Jacqueline Thase, Claudia Thoma, Brigitte Trachsel-Jost, Raphaël Trémeaud, Aranya Udry, Barbara Uetz, Veronique Ulli, Barendjan Van Harskamp, Wolfgang Vogel, Franziska Vogel, Celine Voumard, Gerhard Wantz, Mirjam Weber-Siegenthaler, Christa Wernli, Hans Widmer, Nehemia Wildbolz, Rebecca Winiger, Karin Würsch, Patrik Wyrsh, Karin Wyss, Nadine Zaugg, Brigitte Zbinden, Yannik Zeller, Martin Zettwoch, Marc Raphael Zibung, Veronika Zimmerli-Ensinger, Kurt Zimmermann, Chantal Zürcher, Elsbeth Zürcher Ledermann

Association de soutien Réseau Contact Région Berne

Margret Aeschlimann, Jörg Aschwanden, Rita Aschwanden, **Silvio Ballinari**, Rudolf Bätcher, Lukas Baumgartner, Marie-Louise Durrer, Lela Gautschi Siegrist, Bernhard Giger, Peter Hablützel, Michael Haldemann, Marianne Hammer, Susanna Hauser, Urs Imhof, Michael Jordi, Blaise Kropf, **Anita Marxer**, Urs Mataré, Barbara Mathis, Renate Müller, Aliki Panayides, Marianne Rohr, Nicole Roth, Anna Rüdeberg, Claes Rüdeberg, Andreas Rufer, Christine Schaer, Theres Scherer, Miriam Schwarz, Hans-Jakob Stricker, Roland Stübi, Tina Schultz, Julie Ting, Ursula Vollenweider, Alec von Graffenried, **Flavia Wasserfallen** Wasserfallen (Les noms des membres du comité sont signalés)

Communauté d'intérêt Réseau Contact Région Bienne-Seeland

Dirce Blöchlinger, Franklin Cooper, Monique Courbat, Aldo dalla Piazza, Alain Desbiolles, Blaise Ducommun, René Eschmann, Erich Fehr, Fritz Freuler, Dominique Giauque-Gagnabin, Patrice Hirt, Kurt Hunziker, Marianne Hysek, Andrea Kaspar, Josef Kaufmann, Martin Keller, Marie-Laure Krafft, Heinz Lüthi, Jean-Pierre Probst, Alain Ramseyer, Franziska Rittel, Viktor Rossi, Heidi Schneider, Daniela Stamm-Crescione, Silvia Steidle-Kubli, Christine Villard, Yves Voirol, Catherine von Allmen Gossin, Hans Wüthrich, Hans Zehnder, Albert Zuberbühler, Pierre-Etienne Zürcher, Commune municipale Vauffelin, Gemeindeverwaltung Vinelz, Katholisches Pfarramt Lyss, Oberstufenzentrum Madretsch Biel, Paroisse réformée Péry, Schulärztlicher Dienst Biel, Suprax Biel

Communauté d'intérêt Réseau Contact Région Haute-Argovie/Emmental

Annemarie Akermann, Ursula Angst, Angela Brianza, Lucienne Burkhard, Veronika Bühler, Marcel Cavin, Esterina Degiacomi, **Ruth Furer-Zulauf**, Susanne Gruner, Annerös Gyax-Ippen, Judith Holzer, Carmela Jäggi Boppart, Adrian Jaisli, Beatrice Kurt, Marianne Lehmann, **Peter Lerch**, Hansrudolf Leuthold, Erwin Lüthi, Ruth Lüthi, Christa Markwalder, Renate Müller, Brigitte Siegenthaler, **Johanna M. Schlegel**, Elsbeth Steiner, Fred Stettler, Adrian Struchen, Brigitte Trösch, Jürg von Arx, Adrian Vonrüti, Reformierte Kirchgemeinden Langenthal/Untersteckholz und Lotzwil
(Les noms des membres du comité sont signalés)

Association de soutien Réseau Contact Région Thoue-Oberland

Therese Aeschbacher, Rolf Allenbach, Esther Amacher, Roland Amstutz, Dora Anneler, Daniel Bähler, Rosmarie Bärtschi, Brigitte Berger, **Kurt Berger**, David Bergmann, **Andreas Blaser**, **Daniel Bühler**, Sonja Bühler, **Annelies Brügger**, Hanspeter Bruni, **Heinz Bucher**, Monika d'Incau-Mani, Beatrix Donski, Samuel Eicher, **Ursula Erni**, Helene Eymann, Astrid Fahrni, Susanne Gafner, Susanne Gertsch, Renate Gfeller-Wenger, Peter Gosteli, Roland Grossenbacher, Helene Gusset, Vroni Hell, Marlen Ibach, Beat Imhof, Rosmarie Iseli, Kurt Jaberg, **Sadeta Jaberg**, Corina Kocher-Maag, Micheline Kupferschmied, Josephine Lehmann, Margrith Lenherr, Daniel Maag, Irene Marti Bichsel, Heinz Matti, Andrea Maurer-Theiler, Paul Moser, Ruth Müller, Max Oster, **Erwin Rohrbach**, **André Roten**, Madeleine Rupp, Max Sager, Marcus A. Sartorius, Daniel Schlosser, Susanna Schmid-Geissler, John Schmocker, Elisabeth Stadler, Hanspeter Stauffer, Susanne Stauffer, Konrad Steiner, Rosmarie Stettler, Renato Tognina, Therese Tschumi, Hansruedi Urech, Adrian Venner, Margrit von Bergen, Kuno von Känel, Margrit von Niederhäusern, Margrith Werthmüller, Theodor Wittwer, Kurt Zimmermann, Jaggi & Partner AG (Les noms des membres du comité sont signalés)

* Sont mentionnés tous les membres de comités ainsi que les collaboratrices/teurs actives/actifs en 2009 pour le Réseau Contact

Offres et adresses du Réseau Contact

RESEAU CONTACT

Direction

Monbijoustrasse 70
Case postale
3000 Berne 23
Tél. 031 378 22 20
info@contactmail.ch
www.contactnetz.ch

PROJETS

rave it safe

Sensibilisation et consultation Nightlife
du Réseau Contact
Monbijoustrasse 70
Case postale, 3000 Berne 23
Tél. 031 378 22 32
raveitsafe@contactmail.ch

ANTENNES REGIONALES BERNE

ZAS CONSULTATION FORMATION

Direction

Monbijoustrasse 70
Case postale, 3000 Berne 23
Tél. 031 378 22 56
info.bern-beratung@contactmail.ch

Contact Berne / Beratungsstützpunkt Münsingen

Jugend-, Eltern- und Suchtberatung
des Contact Netz
Monbijoustrasse 70
Case postale, 3000 Berne 23
Tél. 031 378 22 22
contact.bern@contactmail.ch

Schulprojekt

Schul- und Bildungsangebot
des Contact Netz
Zieglerstrasse 30, 3007 Berne
Tél. 031 312 09 48
schulprojekt.bern@contactmail.ch

ZAS

Zentrum Ambulante Suchtbehandlung
des Contact Netz
Zieglerstrasse 30
Case postale 34, 3010 Berne
Tél. 031 382 26 60
zas.bern@contactmail.ch

TRAVAIL

Direction

Güterstrasse 8, 3008 Berne
Tél. 031 380 84 70
info.bern-arbeit@contactmail.ch

Bauprojekt

Arbeits- und Integrationsprogramm
des Contact Netz
Güterstrasse 8, 3008 Berne
Tél. 031 382 04 75
bauprojekt.bern@contactmail.ch

Citypflege

Arbeits- und Integrationsprogramm
des Contact Netz
Güterstrasse 8, 3008 Berne
Spritzenmeldetelefon 031 378 22 59
Natel 079 667 36 08
citypflege.bern@contactmail.ch

Job Tact

Arbeits- und Integrationsprogramm
des Contact Netz
Güterstrasse 8, 3008 Berne
Tél. 031 382 04 75
jobtact.bern@contactmail.ch

La Gare

Aufenthaltsraum für Alkoholiker
Bollwerk 4, 3011 Berne
Tél. 031 311 81 06
lagare.bern@contactmail.ch

LoLa

Quartierladen des Contact Netz
Lorrainestrasse 27, 3013 Berne
Tél. 031 332 00 22
lola.bern@contactmail.ch

Triva Holz und Textil

Arbeits- und Integrationsprogramm
des Contact Netz
Wankdorffeldstrasse 102, 3014 Berne
Tél. 031 311 70 50
triva.bern@contactmail.ch

REDUCTION DES RISQUES

Direction

Hodlerstrasse 22, 3011 Berne
Tél. 031 310 06 52 / 079 775 53 74
info.bern-schadensminderung@contactmail.ch

K&A

Kontakt- und Anlaufstelle
des Contact Netz
Hodlerstrasse 22, 3011 Berne
Tél. 031 310 06 50
anlaufstelle.bern@contactmail.ch

La Strada

Mobile Anlaufstelle
des Contact Netz
Hodlerstrasse 22, 3011 Berne
Tél. 079 702 08 39
lastrada.bern@contactmail.ch

ANTENNE REGIONALE BIENNE-SEELAND

Direction

15, ruelle du Haut
Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 321 75 00
info.biel-bienne@contactmail.ch

Cactus

Centre d'accueil et de contact
du Réseau Contact
25, rue des Tanneurs, 2502 Bienne
Tel. 032 322 96 86
cactus.biel-bienne@contactmail.ch

Contact Biel

Centre de consultation pour la jeunesse,
les parents et les questions de dépendance
du Réseau Contact
15, ruelle du Haut
Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 321 75 00
contact.biel-bienne@contactmail.ch

Djamba

Programme de travail et d'intégration
du Réseau Contact
5, rue des Fontaines
Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 323 75 16 ou 032 321 75 00
djamba.biel-bienne@contactmail.ch

Oasis

Espaces Femmes
du Réseau Contact
25, rue des Tanneurs, 2502 Bienne
Tél. 032 322 96 86

Römerquelle

Lieu d'accueil et cafétéria
du Réseau Contact
5, rue des Fontaines
Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 321 75 00 et 032 323 12 94

Streetwork

Conseils et animation en milieu ouvert
du Réseau Contact
15, ruelle du Haut
Case postale, 2501 Bienne
Tél. 032 323 36 65
streetwork@contactmail.ch

ANTENNE REGIONALE HAUTE- ARGOVIE/EMMENTAL

Direction

Bahnhofstrasse 59, 3400 Berthoud
Tél. 034 422 02 01
info.oberaargau-emmental@contactmail.ch

JBO Langenthal

Jugend-, Eltern- und Suchtberatung
des Contact Netz im Oberaargau
Schulhausstrasse 5, 4900 Langenthal
Tél. 062 922 26 44
jbo.langenthal@contactmail.ch

JUDRO Burgdorf / Langnau

Jugend-, Eltern- und Suchtberatung
des Contact Netz
Bahnhofstrasse 59, 3400 Berthoud
Tél. 034 422 02 01
judro.burgdorf@contactmail.ch

Prisma

Suchttherapie in Gastfamilien
des Contact Netz
Monbijoustrasse 70
Case postale, 3000 Berne 23
Tél. 031 378 22 24/46
prisma@contactmail.ch

TBW Teilbetreutes Wohnen Langenthal

Wohnangebot des Contact Netz
Spitalgasse 4, 4900 Langenthal
Tél. 062 923 40 33
tbw.langenthal@contactmail.ch

WODREBE

Wohnangebot des Contact Netz
Zentrum 32, 3322 Urtenen-Schönbühl
Tél. 031 382 04 88
Natel 079 434 15 64/65 oder 079 225 02 00
wodrebe.berne@contactmail.ch

Wohnhilfe Oberaargau-Emmental

Wohnangebot des Contact Netz
Zentrum 32, 3322 Urtenen-Schönbühl
Tél. 034 382 04 88
wohnhilfe.burgdorf@contactmail.ch

ANTENNE REGIONALE THOUNE-OBERLAND

Direction

Scheibenstrasse 3, 3600 Thoune
Tél. 033 225 21 23
info.thun-oberland@contactmail.ch

à propos plus

Arbeits- und Bildungsangebot
des Contact Netz
Lerchenfeldstrasse 14, 3603 Thoune
Tél. 033 222 14 04
aproposplus.thun@contactmail.ch

Contact Interlaken

Jugend-, Eltern- und Suchtberatung
des Contact Netz
Rugenparkstrasse 17, 3800 Interlaken
Tél. 033 823 23 88
contact.interlaken@contactmail.ch

Contact Thun

Jugend-, Eltern- und Suchtberatung
des Contact Netz
Scheibenstrasse 3, 3600 Thoune
Tél. 033 225 21 21
contact.thun@contactmail.ch

SPUT Thun

Spritzenumtausch und Infocafé
des Contact Netz
Hofstettenstrasse 15a, 3600 Thoune
Tél. 033 221 73 35
sput.thun@contactmail.ch

Werkstatt 18

Arbeits- und Tagesstrukturangebot
des Contact Netz
Burgfeldweg 13, 3612 Steffisburg
Adresse postale: Case postale, 3605 Thoune
Tél. 033 222 98 60
werkstatt18.thun@contactmail.ch

Wohnnetz Interlaken

Wohnbegleitung des Contact Netz
Rugenparkstrasse 17, 3800 Interlaken
Tél. 033 823 23 88
contact.interlaken@contactmail.ch

Impressum

Lectorat et coordination

Anne-Gatherine Prod'hom

Photos

Philipp Zinniker

© Junge Bühne Bern

Traduction

Stéphane Rigault

Réalisation

jaDESIGN, Julie Ting & Andreas Rufer

© 2010 Réseau Contact

www.reseaucontact.ch